

DE PIERRE D'AILLY
À
CHRISTOPHE COLOMB

EXPOSITION PRÉSENTÉE

À LA

BIBLIOTHÈQUE SAINT-CORNEILLE

par

Brigitte Sibertin-Blanc
Conservateur en Chef

DANS LE CADRE DU COLLOQUE EUROPÉEN

De Pierre d'Ailly à Christophe Colomb

ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Les documents ont été rassemblés et commentés

par

René Faille
Correspondant de la Commission Historique du Nord

avec la collaboration de

Bénédicte Térouanne
Conservateur de la Bibliothèque de Cambrai

COMPIÈGNE

16-17 mai 1992

ICONOGRAPHIE DE PIERRE D'AILLY

Le cardinal Pierre d'Ailly n'étoit plus évêque de Cambrai, lorsqu'il mourut à Avignon, vers l'an 1420 ; mais il avoit conservé une telle affection pour cette église, que son corps y fut transporté et inhumé, derrière le grand autel.

Le Glay, p. 59.

On ne peut pas affirmer que le visage du prélat crossé et mitré de son tombeau, élevé de son vivant (n° 13 et n° 14), ni celui de la miniature de son *Ymago Mundi* (n° 3 et n° 31) reproduisent le véritable portrait de Pierre d'Ailly, le relevé de Gaignières (n° 15) dont le gisant est censé le représenter après sa mort, étant à écarter.

On ne donnera pas plus crédit au portrait gravé publié par Thevet en 1584 (n° 7) qui a servi de modèle à tous les autres (n° 5, 6, 8 à 11) y compris celui d'Engelmann (n° 12).

On donnera encore moins de crédit aux portraits peints de l'Archevêché de Cambrai (n° 1) et de l'église Saint-Antoine de Compiègne (n° 2) qui sont des interprétations des XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi qu'au vitrail de l'église Saint-Antoine de Compiègne (n° 21) et à la sculpture de la façade de l'Hôtel de Ville de Compiègne (n° 23).

PORTRAITS PEINTS

1 - Par un anonyme du XVIII^e siècle - Archevêché de Cambrai.

2 - Par A. Lefebvre (1834-1868) - Eglise Saint-Antoine de Compiègne.

3 - Priant la Vierge dans une miniature de l'*Ymago Mundi* (cf. Faille, p. 199, fig. 128) - Bibliothèque de Cambrai, ms. 954, f^o 1.

4 - Offrant son âme à Dieu dans une miniature d'un recueil de ses ouvrages (cf. Faille, p. 196) - Bibliothèque de Cambrai, ms. 531, f^o 2.

PORTRAITS GRAVÉS

5 - En buste, de profil à gauche. Burin anonyme (cf. Duplessis n^o 1) - B.N., N2 380/1.

6 - Debout à mi-corps, de profil à droite. Dans un encadrement, dessous : **PIERRE D'ALLY**. Burin anonyme (cf. Duplessis n^o 2 ; Olivier n^o 6) - B.N., N2 380/2.

7 - Debout à mi-corps, de profil à droite. Au-dessus sur deux lignes : **PIERRE D'ALLY, chapitre 94**. Burin anonyme dans Thevet, *Les vrais portraits et vies des hommes illustres*. Paris, 1584 (cf. Duplessis n^o 3 ; Olivier n^o 1) - B.N., N2 380/3.

8 - En buste, de profil à gauche dans une bordure ovale. Au-dessus : **PIERRE D'AILLI. Cardinal de Cambrai**. Gravure par Mathey (cf. Duplessis n^o 4 ; Olivier n^o 8) - B.N., N2 380/4.

9 - En buste, de profil à droite dans une bordure ovale. Au-dessus : **PIERRE D'AILLI. Cardinal de Cambrai**. Gravure de B. Picart, 1713 (cf. Duplessis n^o 5 ; Olivier n^o 9 dans *Histoire du Concile de Pise* par Jacques Lenfant, Amsterdam, 1724, t. 2, p. 56-57) - B.N., N2 380/5.

10 - En buste, de profil à gauche. Au-dessous sur deux lignes : **ANNES. Card. D'ALLI. Great An^o, 1411 mort 1425**. Gravure par F.V.W. [François Vanden Weyngaerde ou Wyngaerde] (cf. Duplessis n^o 6 ; Olivier n^o 11 dans *Eloges historiques des cardinaux illustres*, Paris, 1644 ; Faille, p. 89, fig. 38) - B.N. N2 380/6.

11 - En buste, de profil à droite dans une bordure ovale. Au-dessus : **PIERRE D'AILLI. Cardinal de Cambrai**. Gravure par B. Picart, 1713, à Paris Cul de Sac des Vignes chez G.D.B. (cf. Olivier n^o 10).

12 - En buste, de profil à gauche. En-dessous : **Pierre d'Ailly, Cardinal de Cambrai**. Lithographie de G. Engelmann dans Arthur Dinaux, "Notice sur le Cardinal Pierre d'Ailly", in *Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai*, 1825, t. 9, p. 207 (cf. Olivier n^o 12).

TOMBEAU

13 - Table du tombeau de Pierre d'Ailly, 65^e évêque de Cambrai, mort cardinal à Avignon en 1420 et enterré dans l'église métropolitaine de Cambrai. La face de cette pierre représente la figure de l'évêque, debout et bénissant (Le Glay, p. 60 et pl. 6 ci-dessous n° 14 ; Wilbert, p. 351 ; cat. Musée de Cambrai, 1869, n° 6, p. 148 ; Faille, p. 200, fig. 129) - Musée de Cambrai.

14 - Lithographie de G. Engelmann d'après A. Rogé représentant la table du tombeau de Pierre d'Ailly, retrouvée en 1822 dans les ruines de la cathédrale de Cambrai (Le Glay, p. 60 et pl. 6).

15 - Relevé par Gaignières de l'élévation du tombeau (Faille, p. 201, fig. 130) - B.N., ms. lat. 17025, 1^{re} partie, f° 34.

16 - Relevé par Tranchant de l'élévation du tombeau - Bibliothèque de Cambrai, ms. 1049, f° 83.

17 - Relevé par Tranchant de la table du tombeau - Bibliothèque de Cambrai, ms. 1049, f° 84.

18 - Relevé par Gaignières d'un monument votif élevé à la cathédrale de Cambrai (Faille, p. 105, fig. 52) - B.N., ms. lat. 17025, 1^{re} partie, f° 35.

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

19 - Cénotaphe élevé en 1873 dans l'église Saint-Antoine, de Compiègne, par la Société Historique de Compiègne (Faille, p. 107, fig. 53).

20 - Détail du cénotaphe médaillon en marbre blanc par C. Maniglier, en 1875 d'après le portrait de Pierre d'Ailly par François Vanden Wyngaerde (n° 10 ci-dessus).

21 - Vitrail au-dessus du cénotaphe représentant Pierre d'Ailly bénissant son père et sa mère, devant l'église Saint-Antoine tandis que saint Pierre, assis sur un nuage, contemple la scène. Ce vitrail a été offert en 1877 par le baron et la baronne de Bicquille.

22 - Ensemble du vitrail et du cénotaphe dans l'église Saint-Antoine à Compiègne.

23 - Statue par Auguste Paris (XIX^e siècle) sur la façade de l'Hôtel de Ville de Compiègne. Photo Bibliothèque de Cambrai.

DOCUMENTS DIVERS

24 - Blason : Ecartelé 1 et 4, d'or aux trois lions d'azur (Cambrésis), 2 et 3, d'azur à une bande de gueules, accompagnée de six bouquets d'alises (Ailly) d'argent de trois baies de gueules (Faille, p. 197, fig. 127)

- Bibliothèque de Cambrai, ms. 926, f° 1.

25 - Sceau rond, de 33 mm : légende détruite (Demay, F. 5851) - Moulage des Archives Nationales.

26 - Sceau ogival, de 72 mm : SIGILLUM PETRI DEI GRATIA EPISCOPI CAMERACENSIS COMITIS (Demay, F 5852 ; Faille, p. 197, fig. 127) - Moulage des Archives Nationales.

27 - Sceau ogival de Pierre d'Ailly, légat du pape en Avignon, de 72 mm : légende en partie détruite. Deux registres, dans le supérieur : saint Paul et saint Pierre dans des dais gothiques, dans l'inférieur : le cardinal priant avec à dextre et à senestre le même écu écartelé de Cambrésis et d'Ailly, timbré du chapeau cardinalice (sceau inconnu de Demay ; Faille p. 73, fig. 28) - Archives du Nord, 4 G 58.

28 - Quatre lignes autographes de Pierre d'Ailly avec sa signature, trouvées au f° 340 v° d'un livre d'Heures qu'un chanoine de Cambrai lui avait donné (Buron, pl. XXXI) - Bibliothèque de Cambrai, ms. 97.

29 - Timbre de 30 pesetas, avec le portrait de Pierre d'Ailly, émis par l'Espagne en 1986 à l'occasion du V^e Centenaire de la Découverte de l'Amérique. 1492-1992.

Nota : Olivier cite cinq autres portraits de Pierre d'Ailly (inconnus de Duplessis) et qui n'ont pas été retrouvés : par Odieuvre dans Dreux du Ravier, *L'Europe illustre* (cf. n° 2) ; dans la série Montcornet (cf. n° 3) ; bois gravé dans la *Chronologie collée* (cf. n° 4) ; gravure sur bois dans Opmcer, p. 408 (cf. n° 5) ; une héliogravure (cf. n° 7). Dinaux indique qu'il existait un portrait dans la chapelle du collège de Navarre à Paris, un autre dans l'église Saint-Antoine à Compiègne ainsi qu'une statue sur le portail des Récollets, à Cambrai et qu'ils disparurent à la Révolution (Faille, p. 198). Le Glay indique (p. 59-60) que "Trois morceaux de sculpture décoroient son monument ; c'étoit le Sauveur dans les eaux, saint Jean-Baptiste et l'Apôtre saint Pierre. Sous le premier on lisoit ces mots :

*Batisatus in flumine
Petrum baptiset flamine*

"Que celui qui fut baptisé dans le Jourdain daigne me communiquer le baptême de son esprit !"

L'image de saint Jean-Baptiste portoit cette légende :

*Servus qui lavit Dominum
Sit Petro lotor criminum.*

"Puisse-t-il, lui qui arrosa d'une eau sainte le corps de Jésus, me purifier de mes iniquités !"

Enfin sous la troisième figure on lisoit :

*Solvant claves piscatoris
Culpas Petri peccatoris.*

"Que les clefs du Prince des Apôtres servent à racheter mes péchés !"

Alexandre Lenoir, administrateur du musée des monuments français, mentionne qu'en 1806, il avait vu à Cambrai les sculptures du tombeau de Pierre d'Ailly : *Jésus dans le Jourdain, saint Jean-Baptiste, saint Pierre* (Faille, p. 101). Mais Houdoy (p. 53-54) rectifie d'après *Belgica christiana* : "A peine nommé évêque, il résolut de faire construire son tombeau sous le petit autel de *Requiem*, situé au fond du chœur. Sur la pierre qui recouvrait le caveau destiné à sa sépulture, Pierre Dailly se fit représenter couché et revêtu de ses habits pontificaux (cf. n° 13). Il fit de plus sculpter, au fond du chœur, trois bas-reliefs : *Jésus dans les eaux du Jourdain, saint Jean-Baptiste, saint Pierre*, et il écrivit un distique latin sous chacune des trois sculptures". Malgré les affirmations de ces trois auteurs, ces sculptures ne sont pas parvenues jusqu'à nous. Elles furent réduites en plâtre, comme beaucoup d'autres magnifiques témoins de la grandeur de la cathédrale de Cambrai, une des *Sept merveilles du Cambrésis*.

*

* *

BIBLIOGRAPHIE

DEMAY G., *Inventaire des sceaux de Flandre*, Paris, 1877.

DUPLESSIS Georges, *Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservés au département des estampes de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1896-1907.

FAILLE René, *Iconographie des Evêques et Archevêques de Cambrai*, in *Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai*, 1974.

HOUDROY Jules, *Histoire artistique de la cathédrale de Cambrai*, Paris, 1880.

LE GLAY André, *Recherches sur l'église métropolitaine de Cambrai*, Cambrai, 1825.

OLIVIER Paul, *Iconographie du Velay et de l'Auvergne*, Le Puy, 1960.

WILBERT A., *Rapport sur l'histoire, l'état de conservation et le caractère des anciens monuments de l'arrondissement de Cambrai*, 1841.

YMAGO MUNDI

La Bibliothèque Municipale de Cambrai possède deux manuscrits de l'*Ymago mundi*, provenant de l'ancienne cathédrale (cf. n° 30 et n° 31). Ces deux manuscrits sont illustrés des mêmes figures qui se trouvent dans l'incunable (cf. n° 35). D'après Buron, il existe trois autres manuscrits de l'*Ymago mundi* conservés à la Bibliothèque de l'Université de Bâle (cf. n° 32), à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (cf. n° 33) et à la Bibliothèque du Vatican (cf. n° 34).

Les deux manuscrits de l'*Ymago mundi* de Cambrai, comme vraisemblablement ceux de Bâle, Bruxelles et du Vatican (que nous n'avons pas eu le temps de consulter), ne contiennent pas une préface qui se trouve dans l'incunable au fol. 6 v°, entre la 8^e figure et le 1^{er} chapitre. Cette préface, précise Buron (*op. cit.*, p. 148) : "est une préface que les éditeurs de d'Ailly ont écrite pour la présentation des traités inclus dans ce recueil. Comme l'imprimeur, Jean de Westphalie, était logé dans l'Université de Louvain, c'est vraisemblablement cette institution qui lui aura fourni la préface comme les traités de d'Ailly et ceux de Gerson qui composent le livre". Cela n'est pas étonnant car ce texte a été spécialement écrit pour l'édition de l'incunable afin de présenter Pierre d'Ailly et son œuvre aux futurs lecteurs de l'ouvrage. En conséquence il semble à peu près certain que l'on n'a aucune chance de trouver ce texte dans les manuscrits de l'*Ymago mundi*, à partir du moment où ils ont été écrits avant l'édition de l'incunable. Cela ne semble pas pouvoir servir d'indice pour détecter le manuscrit qui aurait servi à éditer l'*Ymago mundi*. On ne pourrait trouver ce texte que dans un manuscrit qui serait fait après l'édition de l'incunable. La traduction en français de cette préface par Buron (*op. cit.*, p. 149 et 151), nous renseigne sur le contenu du recueil :

Pierre d'Ailly, l'homme incontestablement le plus savant de son temps et qui, ainsi que l'écrivait Cicéron en parlant de Varron, ne s'est pas résigné à ignorer tout ce qui peut être accessible au génie humain, a enseigné la théologie reine et mère de toutes les sciences, et la

logique et il a cultivé les sciences, au point de stimuler l'intelligence de tous les philosophes de notre temps à la recherche des problèmes insolubles. Il n'a pas ignoré les harmonies célestes et les nombres de la science astronomique qui est pour ainsi dire cachée à l'intelligence des hommes, excepté à celle des rares génies et à celle des hommes qui incapables d'apprécier les écrits des historiens et des chroniqueurs, s'élèvent par une vocation sublime aux considérations supérieures, par dessus le cours des temps et les phénomènes divers et étranges. Cet homme, nonobstant les difficultés d'ordre familial (comme il en est souvent) devint d'abord chancelier de Paris, puis évêque de Cambrai et fut enfin élevé à la pourpre cardinalice du haut et saint siège apostolique.

Il sera très facile à quiconque d'avoir un témoignage de ses autres connaissances éclatantes et reconnues de tous.

Le recueil que nous avons formé des petits traités contenus en ce volume fera foi de sa science astronomique et historique. Voici les titres de ces traités :

Traité de l'image du monde

Epilogue de la mappemonde

Traité des lois et des sectes

Traité de la correction du calendrier

Traité du véritable cycle lunaire

Les deux traités de la cosmographie

Les vingt discours ou propositions sur l'accord de la vérité astronomique et de la théologie.

Traité de l'accord de la vérité astronomique et de l'histoire.

Eclaircissement de l'accord de l'astronomie avec la théologie et l'histoire.

Défense apologétique de la vérité astronomique.

Deuxième défense apologétique de ladite vérité astronomique.

Traité de l'accord des opinions différentes des astronomes.

Outre ces ouvrages nous joignons quelques opuscules de son disciple Maître Jean Gerson qui se rapportent aux mêmes questions dans lesquels il fait mention très élogieuse de son précepteur.

Petit ouvrage sur l'astrologie théologique

Autre ouvrage contre l'observance superstitieuse des jours.

Autre contre la croyance d'un certain médecin de Montpellier en une médaille à l'effigie d'un lion.

Autre contenant sept propositions contre les observants superstitieux des jours.

Buron n'a traduit que les quatre traités géographiques ou cosmographiques qui sont imprimés au début de l'incunable. Plusieurs autres traités ou mémoires les suivent. "Colomb, d'après Buron, a dû les lire tous ; c'est ce qu'on peut déduire des postilles qu'il a mises en marge de ces écrits" (*op. cit.* p. 733). Sur 898 postilles, on en relève 637 dans les quatre traités géographiques ou cosmographiques de Pierre d'Ailly dont 475 pour le seul *Ymago mundi*. Le cinquième traité de l'incunable (f° 63 v° - 68 v°) : *De vero cyclo lunari*, non traduit ni étudié par Buron, a été traduit en espagnol par Ramirez (p. 313-326) qui a aussi reproduit les figures de la lune qui existent dans l'incunable (f° 67).

MANUSCRITS

30 - *Ymago mundi incipit. Prima figura. Figure sequentes ad declarationem et intelligentiam ymaginis mundi...* Bibliothèque de Cambrai, ms. 927.

Nota : Au f° 58 v° : *Explicit Ymago mundi, a domino Petro de Allyaco, episcopo Cameracensi, descripta et ex pluribus auctoribus recollecta, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo, augusti duodecimo* (12 août 1410).

31 - *Ymago mundi seu ejus ymaginaria descriptio...* Miniature représentant Pierre d'Ailly à genoux devant la Vierge ; au-dessus, ses armoiries (cf. n° 3 et n° 24). Bibliothèque de Cambrai, ms 954.

Nota : au f° 137 : *Explicit tractatus de corcordia discordantium astronomorum recollectus a domino P., Cardinali Cameracensi, finitus Constantie, anno Domini M° quadringentesimo.*

32 - *Ymago mundi... Septima figura.* Bibliothèque de l'Université de Bâle, N° F IV, 24 (Buron, pl. XII).

33 - *Ymago mundi... Septima figura.* Bibliothèque Royale de Bruxelles, N° 21.198, f° 4 (Buron, pl. X).

34 - *Ymago mundi... Quarta figura.* Bibliothèque du Vatican, N° 5732 (Buron, pl. XI).

INCUNABLE

35 - *Ymago mundi Incipit.* Louvain, Jean de Westphalie, 1480-1483. Bibliothèque de Douai, RA 135. Cet incunable ne semblerait exister en France qu'à cinq exemplaires : deux à la B.N. (Rés. G 345 et 346), un à la Bibliothèque Mazarine (Inc. 1210) et deux à la Bibliothèque de Douai (RA 110 et RA 135).

36 - *Ymago mundi Incipit.* Louvain, Jean de Westphalie, 1480-1483. Fac-similé de l'exemplaire annoté par Christophe Colomb de 898 postilles conservé à la Bibliothèque Colombine à Séville, GG-178-21. Buron indique (*op. cit.* p. 111) que "*L'Ymago mundi* est le titre sous lequel on désigne le recueil de la Colombine : volume contenant vingt-et-un traités dont les seize premiers sont de d'Ailly et les cinq autres de Gerson. Le volume n'a ni titre, ni colophon ; il n'est pas daté, ne porte aucune indication de lieu, ni d'imprimeur ; mais il est reconnu pour être sorti des presses de Jean de Westphalie, imprimeur à Louvain". Salembier ajoute (p. 350) "... le livre de Pierre d'Ailly est conservé à Séville dans une urne de cristal, donnée par un noble espagnol, enthousiaste de Colomb".

36a - *De Gallia et eius. Ca. XXX.* Chapitre trentième traduit par Buron : "De la Gaule et de ses provinces" (*op. cit.* p. 333-335) et par Ramirez : "Galia y sus provincias" (p. 125-127). Six apostilles ont été ajoutés par Christophe Colomb (n° 215 à 223). A la 223°, Christophe Colomb a écrit : *cosmographie nichil loquuntur de regno francie neque de parissio civitate* (traduction Buron : "Les cosmographes ne parlent pas du royaume de France ni de la ville de Paris"). Mais Pierre d'Ailly

n'y a pas manqué et il a même ajouté une mention particulière pour un tout petit pays dont il fut le seigneur temporel, le Cambrésis et les comtés très importants du Hainaut, de Flandre et du Brabant qui étaient sous sa juridiction d'évêque de Cambrai, de 1397 à 1411 : "... Orose, Isidore et plusieurs anciens Cosmographes ne parlent pas du royaume de France établi dans les Gaules et qui est aujourd'hui le plus grand des royaumes d'Europe, ni non plus de Paris sa principale ville qui est comme la lampe du monde pour l'étude des lettres divines et humaines. Ils ne mentionnent pas non plus les autres villes éminentes de ce royaume ni les contrées voisines comme la Lorraine, le Liégeois, le Hainaut, le Cambrésis, le Brabant, la Flandre et plusieurs autres où il y a des villes et des châteaux-forts et des peuples nombreux possédant de grands biens et des richesses" (Buron, p. 335).

Inc. f° 24 et 25 (cf. Ms. 927, f° 32 v° - 33 ; Ms. 954, f° 17 - 17 v° ; Buron, p. 333 et 335 ; Ramirez, p. 125 et 126).

HISTORIENS DE L'*YMAGO MUNDI*

Parmi les auteurs qui ont traduit et étudié l'*Ymago mundi*, nous citerons les principaux.

37 - DINAUX (Arthur), "*Notice Historique et littéraire sur le Cardinal Pierre d'Ailly, Evêque de Cambrai au XV^e siècle*", in *Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai*, tome 9, p. 209-320. Dinaux indique à la page 300 : "Le libraire Ermens de Bruxelles possédait cet ouvrage (l'incunable) ; il provenait des Chartreux de Bruges".

38 - SALEMBIER (Ludovico), *Petrus de Alliaco*, Insulis, MDCCCLXXXVI, p. 169-194. En note 3 à la page 176, Salembier indique : "Entre tous les livres, l'Image du monde, l'*Imago mundi* du cardinal Pierre d'Ailly paraît seul avoir acquis sur l'esprit de Colomb un crédit auquel le rang ecclésiastique et l'orthodoxie de l'auteur n'eurent pas moins de part que sa science". *Christophe Colomb*, par ROSELLY DE LORGUES, 1. 1^{er}, c. VII.

39 - LOLLIS (C. de), *Raccolta di documenti e studi pubblicati della R. Commissione Colombiana pel quarto centenario dalla Scoperta dell'America*, Roma, 1892.

40 - SALEMBIER (Le chanoine Louis), *Le cardinal Pierre d'Ailly, Chancelier de l'Université de Paris, Evêque du Puy et de Cambrai, 1350-1420*, Tourcoing, 1932, p. 337-359. Parmi les historiens anciens et modernes, Salembier cite le dominicain Bartolomé de Las Casas qui a écrit dans son *Historia* : "Je crois certain que, parmi les historiens anciens, d'Ailly est celui qui a le plus excité Colomb à réaliser son grand projet".

42 - BURON (Edmond), *Imago Mundi de Pierre d'Ailly*, I-III, Paris,

1930, 828 pages. C'est l'ouvrage capital et le plus complet sur l'*Ymago mundi*. Buron a publié la transcription du texte latin sur les pages paires et sa traduction en français sur les pages impaires en ajoutant en marge les postilles de Christophe Colomb en latin et leur traduction en français d'après l'incunable de l'*Ymago mundi*, conservé à la Bibliothèque Colombine de Séville. Buron n'a traduit et étudié que les quatre premiers traités géographiques ou cosmographiques de Pierre d'Ailly : *Ymago mundi* ; *Epilogus mappae mundi* ; *De legibus et sectis* et *De Kalendarii correctionis*.

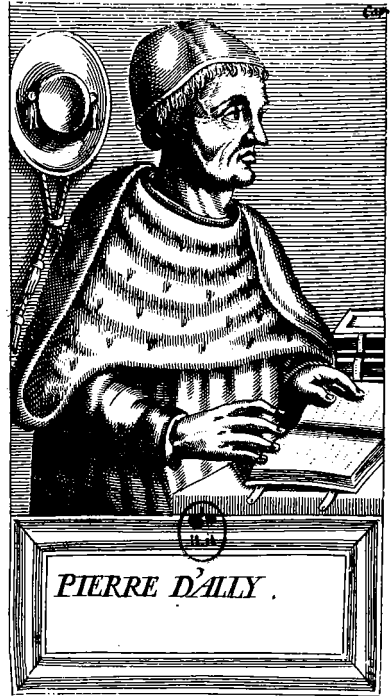
42 - RAMIREZ DE VERGER (Antonio), *Imago mundi del cardenal Pedro d'Ailly y Juan Gerson*, Madrid, 1990. Cet ouvrage, publié à l'occasion du Cinquième Centenaire de la Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, a été offert par l'auteur à la Société Historique de Compiègne, sur l'aimable intervention de M. Klaus Wagner, professeur à l'université de Séville. Ramirez de Verger n'a pas transcrit le texte latin mais a traduit en espagnol la totalité de l'incunable de la Bibliothèque Colombine de Séville c'est-à-dire les 16 traités de Pierre d'Ailly et les 5 traités de Gerson, y compris les 898 postilles de Christophe Colomb.



4



5



6



PIERRE D'AILLY,
Chapitre 94.

7



8



D. Ponce de la 1793.

à Paris chez les Citoyens Pigeonier, O. D. B.

9



10



11



Pierre d'illy
Cardinal de Cambrai

12



13



14



V Cent^o del Descubrimiento de América. 1492-19^o

Et non loquunt de Hyspania
citeriori que nunc Hyspania
communiter nominatur, sed
de Hyspania ulteriori
que nunc Africa dicitur...

Pedro de Ailly
(Imago Mundi)

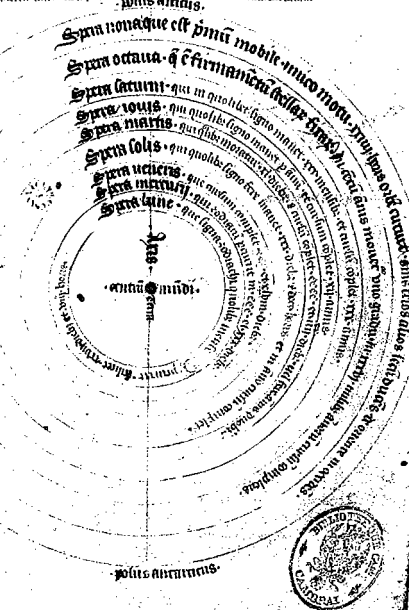


30

Imago mundi incipit. prima figura.

Et si quis querens ad deum nomen et intelligit unam ymaginem mundi perierit, que licet in plano sint, melius tamen de se latuerunt in sphaera. Unde sicut figuris perierit sphaeris seu orbibus, eius ymaginem committit. Hec autem p[ri]ma figura non p[ri]mo capiti fixata est, in qua solum nomen sphaere retinetur de se habetur. Etiam in ymagine astrologorum. Nam aristoteles solum octo posuit. Secundo sicut est in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Tercio sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Quarto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Quinto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Sexto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Septimo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Octavo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Nono sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Decimo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio.

Etiam notandum quod in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Tercio sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Quarto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Quinto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Sexto sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Septimo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Octavo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Nono sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio. Decimo sicut in ymagine mundi, sicut in eadem p[ri]mo et in medio.



ymago mundi incipit. Prima figura.

Figure sequentes ad declarationē et intelligētiam ymaginis mundi p̄tinet. Que licet i plano sint: meliꝝ tñ describerētur in sperico. Tñ scđum figuras perfecte spericas seu rotundas eas ymaginari cōuenit. Nec aut prima figura ad primū capitulū spectat. In qua solus nouē spere celestes describūtur scđum op̄inōnē astrologorū. Nam aristoteles solū octo posuit. Saturnus naturaliter frigidꝝ est et sicꝝ i effectu: pallidus et malignus. Jupiter calidꝝ et humidꝝ: clarus et candidus: maliciā saturni temperās. Mars calidꝝ et siccus: ignitꝝ et radiosꝝ. ꝑdeo nociuꝝ et ad bella ꝑuocās. Sol calidꝝ et luminosꝝ: tēpora distinguēs: stellas illuminās: et qualibet eaz maior. Venus calidꝝ et humidꝝ: inter sydera splēditissimꝝ: semper solē cōitatur: ꝑcedēs lucifer dicit: sequēs vero uesperus. Mercurius radiosus: cum sole ꝑ gradibꝝ. nūqꝫ ab eo. xviii. gradibꝝ distās. ꝑdeo raro cernit. Luna frigidā et hūida: mater ē a quaꝫ: a sole illuminata noctē illuminat.

Celum nō ē de natura quattuor elemētōꝝ: nec habet qualitates eoz: quia nō ē generabile aut corruptibile. Nec dicitur calidū nisi virtualiter: q̄a sua uirtute calefacit: nec ē ꝑꝑrie coloratū: nisi quāa lucidū. nec ꝑꝑrie leue aut ponderosū: molle vel durū: rarū. vel spissū. Tñ iꝑꝑrie dicitur durū: quia in frāgibile et iꝑenetrabile. Et iꝑꝑrie dicitur densum vel spissū: quia stella dicitur densior pars sue spere. Nec ꝑt naturaliter moueri tardꝝ aut uelociꝝ q̄ mouet. Spere autē celi sunt iequales in latitudine. Nam tñ proportionaliter scđm eaz magnitudinē Sed scđm quod stelle vel planete i eis maiores sūt i miores

IMAGO

Radanus fl.

cosmographi nihil loquuntur
de vng fratre magis parissia

inter sarolinam ⁊ insulas baleares habēs in fronte querodan? fluuit in
mare exit insulas strengatas. Aquitania prouincia obliquo cursu lige
ris flumis qui ex plurima parte termin? ei? in ortez agitur. Hec a circeo
oceanum/qui aquitanos sinus dicit? ab occasu hispanias habet/a septē
trione ⁊ oriente Lugdunenses/ab euro ⁊ meridie Hartonensz pulncaz
conangit. Scimus autem q? Drosius ⁊ Pistorus alioz antiqui cos
mographi nihil pene loquuntur de francie regno in gallus cōstituto quoo
omniū regnoz europe nūc maximū est. Nichil etiam de eius precipua ci
uitate Parisia vbi est velut quedam mūdi lucerna maximū taz diuina
rū q? humanarum studium litteraz. Nichil preterea de aliis huius reeni
citatisq? suaz peminētis aut altaz vicinaz terraz bulc igno adiacētū
sicut Lothoringoz/Leodiensium/Hānonien/Cameracen/Drabanuncz
Flaminqzqz aliorūq? plurium in quibus sunt vrbes ⁊ cyptra populuz
numerosi ⁊ multis bonis ac diuiciis copiosi. Suo ideo factum existimo
quia antiqui actores tractabant nō dñationibus regnoz que sepe mutā
tur/seo de diuisionibz regionū que per aliqua immutabiliter manentia de
scribuntur. Forte etiā q? partes iste non tunc sicut nūc erant populate nec
famosē. Sed et nostri cosmographi grecoz et romanorum scripta secuti
sunt qui res suas multo plus q? alienas exulerunt

De hispania et eius partibus Ca. xxxi.

Hispania prius ab hybero amne hyberia nuncupata est. postea ab
hispano hispania/ipsa est vera. hispania ab hespero stella occi
denali dicta. Hec sicut trigona circumfusione oceanū cypreniq? pelagi pe
ne insula est. huius angulus prior spectans ad orientem/a dextris aquita
nica prouincia/a sinistris balearico mari coartatus narbonensiu finibus
inferitur. Secundus angulus ei? circū inren die vbi brigantia galicie ciui
tas sita est ad speculam britanante erigit. Tercius eius angulus est quo ga
rea insule inire in africa adblantem montē interiecto sinu oceanū prospici
unt. Sicut est igitur hispania inter africanā ⁊ Galliam a septentrio
ne pyrenica montibus clausa ⁊ reliquis partibus vndiqz mari claudsa
salubritate celi equalis/omniū fructū generibus secunda /gemmarū metal
lorūq? copiis ditissima. Interfluūt eam flumina magna Betis/mineus/
Iberus/ ⁊ Tagus aurum trabens vt paculus. Habet autem prouincias
sex Terratenensem/Cartaiginensem / Lusitaniam/Galicem/Beticam /et
trans freta in regione africe Tingitanā. Due autem sunt hispanie/citeri
or ⁊ vterior sic dicte quasi citra ⁊ ultra seo citra quasi citra terras /et
ultra vel quia vltima vel quia non sic post hanc alia terra. hispaniam
citeriorem ab oriente incipientē pyrenē factus ⁊ a parte septentrionis vsqz
ad cātabros ⁊ astures exouit atq? inde per naectos ⁊ ortecanos quos ab
occasu h? po'ta in nostri maris lictore carthago determinat. ⁊ ita a pyre
neo usq? ad cartaginē porrigit. hispania vō vterior h? ab oriēte naectos

m. athlans
m. paxones
fl. betis
fl. mineus
fl. iberus
fl. tagus

p. gemmarū metaloz ditissima
fl. betis, mineus, iberus ⁊
tagus aut? trabens